

## Architecture du récit par Nedjma Moussaoui

Chaque partie implique plusieurs séquences ou groupement de séquences, réunis parce qu'ils contribuent à la création d'un mouvement narratif et d'un développement thématique explicites. À la numérotation classique des séquences s'ajoute un premier chiffre romain qui renvoie au film concerné (I, II, ou III).

### Premier film

Partie	Séquence		Description	Durée
Générique de début	Générique	I.0	Apparition en lettres blanches majuscules sur fond noir du titre de la trilogie (« Wohin und Zurück 1. » / « Welcome in Vienna 1. »). Une musique stridente s'amplifie en même temps que le titre du premier film écrit en lettres minuscules (« An uns glaubt Gott nicht mehr » / « Dieu ne croit plus en nous ») grossit à l'image. Ces titres sont suivis des mentions du scénariste et du réalisateur puis laissent place au fond noir d'où émergent le son d'une sirène et des voix.	00h00'00" – 00h00'59"
1 <sup>re</sup> partie : Vienne 00h01'00" – 00h21'43"	« La nuit de cristal »	I.1	Tandis que les voix évoquent l'attente de camions et la recherche du « fils de Tobler », une porte s'ouvre dans l'obscurité : un jeune homme pénètre dans une cave et s'y enferme. On entend des insultes contre les juifs et la mention « VIENNE, 10 novembre 1938 » apparaît. Caché dans la cave, le jeune Tobler voit des Juifs se faire insulter et humilier dans la cour de l'immeuble.	00h01'00" – 00h02'15"
	Seul au monde	I.2	Le jeune Tobler ressort de la cave et découvre que son père est mort (« il a sauté du camion » qui l'emmenait). Ferry (Ferdinand), âgé seulement de 17 ans, se retrouve seul. Le magasin de son père est arianisé. La seule solution est l'émigration : l'agent de police donne à Ferry son adresse personnelle, en lui disant qu'il connaît des gens à la frontière tchèque. Ferry se voit ignoré par ses anciens camarades.	00h02'16" – 00h08'00"
	Arnaques et rencontre salvatrice (Gandhi)	I.3	17 novembre 1938, consulat des USA. Dans la queue, avec l'espoir comme tant d'autres d'obtenir un visa, Ferry rencontre Gandhi, un Allemand, qui lui évite de se faire arnaquer. 2 décembre 1938. Ferry se fait extorquer le seul argent qui lui reste par le policier en échange d'un contact pour passer la frontière.	00h08'01" – 00h12'37"
	Départ de Vienne	I.4	6 décembre 1938. Ferry quitte l'appartement familial et part pour Prague en emportant des livres. Dans le train, il rencontre Mehlig, un juif listé qui lui demande de prendre son argent le temps de passer la frontière, mais Ferry refuse. À la gare précédant la frontière, Ferry est pris en charge par un passeur qui attend un deuxième homme : c'est Gandhi.	00h12'38 – 00h20'17
	La frontière	I.5	[Musique...] Ferry, Gandhi et quelques autres passent la frontière à pied dans un paysage enneigé. 7 décembre 1938. Passés en Tchécoslovaquie, Ferry et Gandhi poursuivent seuls à pied. Gandhi connaît l'adresse d'un consul à Prague grâce auquel ils pourront obtenir un visa pour l'Uruguay. Le surnom de Gandhi lui a été donné dans un camp en Allemagne.	00h20'18" – 00h21'43"

<b>2<sup>e</sup> partie : Prague</b>  <b>00h'21'44" – 00h35'22"</b>	Comité de soutien (Alena)	I.6	<p>9 décembre 1938. Ferry et Gandhi demandent de l'aide à un comité de soutien pragois. Ferry découvre que son étui en or ne vaut rien (il s'est fait arnaqué par le policier viennois) et Mehlig se moque de lui. Gandhi, ex-officier de l'armée allemande, est recensé comme résistant politique « échappé du camp de Dachau, blessé », tandis que Ferry ne se reconnaît aucune affiliation politique, idéologique ou religieuse. Ils sont pris en charge par Kron et Alena Schmelka.</p> <p>Avec d'autres réfugiés, Ferry et Gandhi sont hébergés par Alena. Gandhi cauchemarde à cause des souvenirs de Dachau. La mère d'Alena est juive et Alena sera menacée aussi si Hitler envahit Prague.</p>	00h'21'44" – 00h27'47"
	Hitler se rapproche. Quitter Prague...	I.7	<p>Vues de Prague, 12 mars 1939. Petit-déjeuner des réfugiés au comité de soutien. Kron a été renvoyé par le comité qui n'a plus d'argent. Tous craignent l'invasion par Hitler alors que les portes à l'étranger se ferment et que des rumeurs disent le visa pour l'Uruguay sans valeur : où aller ?</p> <p>Le consul d'Uruguay est arrêté alors que les Allemands ont passé la frontière tchèque. Grâce au statut de mineur de Ferry, Alena a lui obtenu un billet pour Paris.</p> <p>15 mars 1939, images d'archives de l'entrée des Allemands dans Prague.</p> <p>16 mars 1939. Alena et Gandhi décident de partir ensemble pour la France : sans visa, ils passeront par la Hongrie, la Yougoslavie et l'Italie.</p>	00h27'48" – 00h35'22"
<b>3<sup>e</sup> partie : Paris</b>  <b>00h35'23" – 00h54'15"</b>	Entre débrouille et course aux papiers	I.8	<p>Vues de Paris. 10 avril 1939. Les exilés, et parmi eux Ferry, essaient d'obtenir des papiers auprès des autorités françaises. Kron joue les intermédiaires pour l'achat de plus en plus coûteux de ces papiers.</p> <p>18 mai 1939. Ferry et Alena s'en sortent en vendant des articles à la sauvette.</p> <p>2 juin 1939. À l'hôtel où vivent les réfugiés, Gandhi reçoit un ordre d'expulsion, il fait un malaise.</p> <p>10 juin 1939. À la préfecture, le « prix » des papiers augmente encore et la situation des exilés empire.</p>	00h35'33 – 00h45'12"
	La menace d'un accord entre Berlin et Moscou	I.9	<p>20 août 1939. Le matin, dans leur chambre d'hôtel, Gandhi et Alena attendent l'heure des nouvelles : des rumeurs angoissantes circulent sur des négociations entre Berlin et Moscou.</p> <p>23 août 1939. Gandhi, Ferry et Alena travaillent clandestinement dans un atelier textile. À la radio, tous entendent la nouvelle du pacte de non-agression signé entre Hitler et Staline. Hitler a les mains libres.</p>	00h45'13" – 00h50'16"
	La déclaration de guerre	I.10	<p>3 septembre 1939. Au cinéma, plusieurs réfugiés regardent les actualités qui annoncent la mobilisation. Un spectateur les traite de « sales boches ». Un réfugié évoque une affiche qui exige que les « étrangers ennemis » se présentent pour un contrôle d'identité.</p> <p>4 septembre 1939. La police fait une descente dans l'hôtel où logent les réfugiés. Hormis Alena qui reste seule, ils sont tous embarqués pour être envoyés en camp d'internement.</p>	00h50'16" – 00'54'15"
<b>4<sup>e</sup> partie : Le camp de Saint-Just</b>  <b>00h54'15" – 01h17'28"</b>	La vie dans le camp	I.11	<p>18 septembre – 22 octobre 1939. Internés, les exilés discutent de l'absurdité de la situation, ils sont convaincus qu'Hitler envahira la France. Ferry s'est vu refusé son entrée dans l'armée française. Gandhi ne croit plus au communisme. Une lettre d'Alena leur apprend qu'elle est internée dans un camp de femmes à proximité. Le Dr. Fein qui ne supportait plus l'internement est retrouvé pendu. Le jour du Grand Pardon, les Juifs se rassemblent pour la prière : Gandhi, non juif, les rejoint alors que Ferry reste en retrait. Gandhi le met en garde contre le risque de « ne plus se sentir concerné ».</p>	00h54'15" – 01h08'52"
	Hitler s'attaque au front de l'Ouest	I.12	<p>13 mai 1940. La sirène retentit. Profitant de la désorganisation, Gandhi parvient à écouter la radio : Hitler a envahi la Hollande, il avance désormais vers la Belgique. Il « peut être là dans quelques jours ».</p> <p>14 mai 1940. Les actualités allemandes célèbrent la victoire sur la Hollande et la marche vers la France.</p> <p>15 mai 1940. Les exilés internés observent l'exode préventif des Français et veulent fuir.</p>	01h08'53" – 01h14'07"

	La France envahie	I.13	30 mai 1940. Les actualités allemandes se réjouissent du franchissement de la ligne Maginot. Le commandant reçoit l'ordre de garder les détenus du camp pour les livrer aux Allemands le lendemain (« Vous rejoindrez vos compatriotes » !). Les actualités allemandes du 31 mai 1940 relatent l'avancée hitlérienne en France.	01h14'08" – 01h17'28"
<b>5<sup>e</sup> partie :</b> <b>En route vers</b> <b>la France libre</b>  <b>01h17'29" –</b> <b>01h35'01"</b>	Fuite et séparation	I.14	2 juin 1940. Alena à vélo retrouve Gandhi et Ferry qui s'échappent du camp, mais l'état de la jambe de Gandhi s'en trouve aggravé. Ils décident d'aller vers le Sud non occupé. Tandis que Ferry et Alena vont chercher d'autres vélos, Gandhi est capturé par des enfants qui le livrent aux gendarmes.	01h17'29" – 01h25'00"
	Mort de Gandhi	I.15	9 juin 1940, gare d'Orléans. Gandhi n'est pas au rendez-vous, mais Ferry et Alena voit Kron arriver. Libéré par la Gestapo grâce à son passé d'acteur, il n'a rien pu faire pour Gandhi qui était listé sous le nom de Fritz von Gandersheim. Il remet à Ferry une lettre de Gandhi pour Alena, lettre tachée de sang.	01h25'00" – 01h28'17"
	Cavale à deux	I.16	24 juin – 26 juillet 1940. Ferry et Alena apprennent par le journal la signature de l'armistice, qui instaure la zone libre accessible avec un laisser-passer. Dans une ferme, où ils sont nourris, Ferry remet à Alena la lettre de Gandhi : elle s'effondre et reproche à Ferry de toujours rester spectateur. Les actualités allemandes relatent la visite d'Hitler dans le Paris conquis. Le 26 juillet, Ferry et Alena passent dans la zone libre en traversant une rivière.	01h28'18" – 01h35'01"
<b>6<sup>e</sup> partie :</b> <b>Marseille,</b> <b>« dernier trou</b> <b>de souris pour</b> <b>fuir l'Europe »</b>  <b>1h35'02" –</b> <b>1h48'08"</b>	Retrouvailles inespérées avec Mehlig	I.17	Marseille, 2 août 1940. Alena et Ferry, ensemble dans une chambre d'hôtel, fuient en raison d'une rafle. Ils retrouvent Mehlig qui les conduit sur le port : il loge dans une épave où il fabrique de faux documents. Il propose de les aider, lui rêve seulement des USA mais leur visa est inimitable.	01h35'02" – 01h39'46"
	Vaines démarches	I.18	6 décembre 1940, Consulat des États-Unis. Mehlig, Alena et Ferry attendent l'ouverture du consulat, mais les Allemands arrivent et les exilés fuient. Mehlig évoque une possibilité de départ pour les USA avec le cargo « le Tonki ». Ils croisent Kron qui a perdu la tête. 10 mars 1941, Consulat espagnol. Mehlig, Alena et Ferry dans la queue avec les autres. Kron délire. 23 juin 1941. Kron est embarqué lors d'une rafle, il continue de délirer.	01h39'46" – 01h45'06"
	Chacun pour soi	I.19	Alena, Ferry et Mehlig arrivent devant le Tonki mais il y a déjà du monde. La gendarmerie française surgit, tous fuient. Mehlig est arrêté. <i>[Musique 1h46'38"]</i> : Alena et Ferry fuient chacun de leur côté. Poursuivi par un gendarme, Ferry court à travers le dédale du vieux Marseille. Un coup de frein est suivi d'un arrêt sur image sur Ferry en pleine course.	01h45'06" – 01h48'08"
<b>Générique de fin</b>	Générique	I.20	Le titre du film (« An uns glaubt Gott nicht mehr » / « Dieu ne croit plus en nous ») vient se superposer à l'arrêt sur image. Suivent les mentions du scénario, des acteurs puis les autres crédits et pour finir le nom du cinéaste.	01h48'08" – 01h 49'55"

## Deuxième film

Partie	Séquence		Description	Durée
Générique de début	Générique	II.0	Deux plans de la statue de la liberté précèdent le titre de la trilogie (« Wohin und Zurück 2. » / « Welcome in Vienna 2. ») qui apparaît en lettres blanches majuscules alors qu'un bateau arrive. <i>[Musique]</i> Deux hommes de dos regardent les gratte-ciels depuis un navire qui accoste. Le titre du deuxième film s'inscrit en majuscules (« Santa Fe ») sur le Tonki surpeuplé puis sur la ville de New York. Un jeune homme [Freddy] en haut du bateau se retourne <i>[mention du scénariste]</i> , une femme avance [Mme Marmorek] et passe derrière Ferry, puis le nom du réalisateur apparaît sur Manhattan vu depuis le bateau.	00h00'00" – 00h1'06"
1 <sup>re</sup> partie : De Ferry à Freddy 00h01'07" – 00h21'10"	Arrivées mouvementées	II.1	Feldheim, le vieux Dr. Bauer et son épouse, etc. se préparent à descendre. Ferry et Mme Marmorek sont sans visa. Freddy rassure maladroitement Ferry qui lui rétorque que lui possède un visa : un consul lui a donné celui d'un vieil homme parce que « l'Amérique a besoin de soldats ». Feldheim reconnaît Popper, un photographe exilé venu guetter l'arrivée de célébrités européennes. Freddy leur fait demander à la responsable du Comité d'accueil, Mme Schapiro, si Ferry Tobler figure sur ses listes, mais non. Ferry et Freddy demandent à Oda, jeune fille rencontrée à bord, si sa tante américaine peut se porter garante pour Mme Marmorek. Oda les quitte, Freddy parle d'aller à l'Ouest. Lui et Ferry s'inquiètent pour Mme Marmorek. Celle-ci remet un objet à Freddy. Ferry remercie ce dernier pour son soutien à Marseille puis à bord. Alfred Wolff (Freddy) débarque, Feldheim le présente à Popper. Freddy demande si Ruth Marmorek, muette depuis sa détention au camp de Ravensbruck, est sur la liste de Mme Schapiro. Comprenant que non, Mme Marmorek cherche à forcer le passage. Freddy s'inquiète pour Ferry et elle : selon les autres, ils devront passer un mois à Ellis Island. Popper et Mrs Schapiro se donnent rendez-vous à 6 heures au Shinagel's drugstore. Freddy fait signe à Ferry et Mme Marmorek puis part. Elle court se jeter à la mer, Ferry se lance à sa poursuite et plonge pour la sauver.	00h01'07" – 00h13'55"
	Attente au Shinagel's drugstore	II.2	<i>[Musique]</i> Freddy dans le métro aérien observe New York. Il retrouve Popper et Feldheim au rendez-vous fixé. Mme Marmorek lui a confié son étoile jaune « pour ne pas oublier ». Il s'inquiète pour elle et Ferry mais, selon les autres, ils devraient arriver. Popper vante l'Amérique. Feldheim téléphone à Hollywood, prévoyant déjà de s'y appeler John Field, mais c'est occupé. Popper montre à Freddy le journal avec les offres d'emploi. Au téléphone, Mme Schapiro apprend à Popper que Ferry s'est noyé en cherchant à sauver Mme Marmorek. Cette dernière a été internée à Ellis Island.	00h13'55" – 00h21'10"
2 <sup>e</sup> partie : En quête d'un « job »	Des petits boulots pour tous	II.3	À la recherche d'un travail <i>[métro]</i> , Freddy rejoint les autres au comité d'accueil, où Mme Schapiro leur offre des emplois déclassés par rapport à leur métier. Freddy, sans expérience, doit travailler dans un <i>sweatshop</i> . Il découvre la chaleur terrible de l'atelier textile. Le patron, Binder, originaire de Silésie, se revendique « 100% américain », il reproche à Freddy et aux juifs en général leur mal du pays.	00h21'10" – 00h29'12"

<b>00h'21'10" – 00h41'12"</b>	Popper, l'ex-grand photographe	II.4	Dans son appartement, Popper reçoit un client pour des photos et accueille Freddy pour sa douche. Dans ses poches, il trouve une carte des USA qui pointe Santa Fe. Quand Freddy lui reproche ce geste, il lui confie qu'il a une fille de son âge. Freddy téléphone en vain à Oda. Popper prétend attendre un coup de fil du magazine <i>Life</i> , il vante sa carrière passée.	00h29'12" – 00h36'58"
	Feldheim, l'« aboyeur »	II.5	Feldheim fait un essai d'imitateur à la radio. Il obtient le job et laisse éclater sa joie.	00h36'59" – 00h37'53"
	Freddy en transit ?	II.6	Freddy se rase chez Popper qui remarque qu'il n'a pas défait sa valise : il lui recommande de le faire car l'Amérique « c'est le bout du chemin ». Freddy regrette de ne pas s'être engagé dans la Résistance française. Comme le présageait Popper, il est déçu par Oda qui fait en sorte de ne pas le voir.	00h37'53" – 00h41'12"
<b>3<sup>e</sup> partie : Deux référents communautaires: Les Treumann et le Café Eclair</b>  <b>00h41'12" – 00h57'42"</b>	L'épicerie des Treumann	II.7	Les Bauer, honteux, viennent quémander un peu de nourriture à crédit chez M. Treumann. Ce dernier retourne ensuite à son bureau, où il retrouve sa fille Lissa. Il a envoyé un manuscrit à Stefan Zweig, mais n'a pas de réponse. Lissa voudrait qu'il emploie quelqu'un à mi-temps pour pouvoir écrire, mais il tient à ce qu'elle poursuive sa formation en langues.	00h41'12" – 00h45'57"
	Café Eclair (1)	II.8	Freddy perd son travail chez Binder qui le renvoie. <i>[Métro]</i> Mme Schapiro arrive au café où se trouvent déjà Feldheim et Popper. Ce dernier téléphone au magazine <i>Life</i> , mais on lui demande de cesser de leur écrire. Le Dr. Treumann et sa fille comprennent la situation qui coupe l'appétit à Lissa. Mme Schapiro vante le parcours de son fils parti étudier à l'Ouest à Kansas City et totalement intégré. Freddy entre dans le café, il arrache la page « W » de l'annuaire téléphonique.	00h45'57" – 00h50'13"
	Survivre	II.9	Dans un square, Freddy affamé se jette sur des biscuits donnés aux oiseaux. Il frappe à la porte d'une famille « Wolff » dans l'espoir d'une entraide, mais essuie un refus.	00h50'14" – 00h52'37"
	Café Eclair (2)	II.10	Chargé de deux cartables, Freddy passe devant un cinéma qui affiche <i>Tomorrow in Santa Fe</i> . Au Café, Treumann lit un poème à sa fille qui observe soucieuse le retour de Freddy. Les Bauer s'offrent à boire. Felheim cherche à enlacer une employée en cuisine. Freddy cherche à vendre ses livres allemands et les autres comprennent qu'il a perdu son boulot. Popper lui fait servir un gros gâteau. Le Dr. Treumann demande à lui parler. Le Dr. Bauer se présente pour un poste de chirurgien, mais il tremble et ne parle pas anglais.	00h52'37" – 00h57'42"
<b>4<sup>e</sup> partie : Vers le bonheur ?</b>  <b>00h57'42" – 01h17'43"</b>	« Maintenant tout ira bien »	II.11	Popper joyeux vient voir Freddy à l'épicerie, il a été employé par les Treumann et travaille dans la bonne humeur avec Lissa. Popper possède une photo de sa fille naturelle qui porte l'uniforme des Jeunesses hitlériennes. Il met en garde Freddy : Lissa n'est pas pour lui, elle a un ex-mari qui a divorcé d'elle en 1938 à Vienne en vertu du « paragraphe aryen ». Lisa joue à se déguiser et badine avec Freddy. Treumann se voue à l'écriture. Sur la terrasse, Freddy écoute de la musique puis met un disque de cours d'anglais.	00h57'42" – 01h03'22"
	Retour inespéré	II.12	Mme Marmorek entre au magasin : Freddy, heureux, la présente aux Treumann qui l'accueillent chaleureusement. Lissa paye Freddy en avance pour sortir fêter ça.	01h03'22" – 01h04'44"

	Après-midi « férié »	II.13	L'après-midi, Lissa montre New York à Freddy. Il pense qu'elle ne devrait pas autant se rappeler le passé. Elle découvre dans son manteau un billet de train. Ils s'enlacent. Chez Treumann, Popper tente de capter Prague et Mme Marmorek dort. Popper se demande s'ils pourront rentrer un jour. Il téléphone à Prague mais ne parvient pas à joindre sa fille.	01h04'44" – 01h09'19"
	Soirée en amoureux	II. 14	Freddy et Lissa dansent puis dînent dans un restaurant. Elle réfléchit à la possibilité d'être heureux, puis veut savoir quand il part mais il n'a pas encore réservé. Elle évoque Vienne, lui se projette à Santa Fe. Il veut connaître autre chose que la peur. Ils rentrent joyeux au magasin, Freddy est ivre. Ils s'imaginent en comédiens : « comédie ou tragédie ? » Freddy l'embrasse fougueusement, elle répond à son baiser puis s'effondre, en lui disant qu'elle « n'est plus une vraie femme ». Son père l'entend pleurer.	01h09'19" – 01h17'43"
<b>5<sup>e</sup> partie :</b> <b>La tombée des masques</b>  <b>01h17'43" – 01h55'32"</b>	Confession	II.15	Chez lui, Popper confie à Mme Marmorek son appel pour Prague et sa nostalgie du tchèque. <i>[Métro]</i>	01h17'43" – 01h19'22"
	Perte de soi-même	II.16	Freddy et Lissa en haut de l'Empire State Building. Lissa a l'impression que les 8 millions de New Yorkais portent des masques et qu'eux aussi, les exilés, n'ont plus de vrai visage. Chez Freddy, les amoureux, nus, s'embrassent mais Lissa se fige brusquement. <i>[Métro]</i>	01h19'22" – 01h22'17"
	Freddy et Treumann	II.17	À l'épicerie, Treumann est gêné par Freddy qui écoute ses cours d'anglais. Il s'emporte : « l'allemand est la langue la plus riche du monde ». Puis il confie à Freddy son incapacité à écrire, parce qu'il a perdu sa langue. Il l'interroge sur ses intentions et lui confie que la mère de Lissa est en réalité encore vivante, internée dans un asile à Vienne. Popper arrive ; suspendus à la radio, ils attendent l'annonce de l'entrée en guerre des USA.	01h22'17"- 01h30'37"
	Mauvaises nouvelles	II.18	Freddy et Lissa s'amuse dans un parc enneigé, mais Lisa s'effondre. Une lettre de l'asile de Vienne lui est parvenue : sa mère serait décédée lors d'une opération de l'appendicite le 10 janvier 1942. Lissa sait que c'est faux car elle n'avait plus d'appendicite. Les Bauer apprennent à Treumann le suicide de Stefan Zweig. Ils repartent sans rien.	01h30'37" – 01h35'13"
	Freddy et Lissa	II.19	Lissa est distante. Elle souhaite qu'il aille à Santa Fe, sans elle car elle n'y croit plus. Mais Freddy n'y croit plus non plus, il doit d'abord retourner en Europe, vérifier si c'est l'endroit auquel il appartient. Lissa rêve de redevenir la petite fille fière de son père célèbre. <i>[métro]</i>	01h35'13" – 01h39'13"
	Freddy et Popper	II.20	Popper, seul, ne reçoit aucun courrier <i>[Musique]</i> . Freddy lui rend visite. Feldheim téléphone : il a réussi à Hollywood et est de passage. Freddy comprend que Popper fait semblant, mais qu'il est dans la misère et risque l'expulsion. Il lui propose son appartement car il est engagé comme soldat, seule chance pour lui de retourner en Europe. Popper lui rétorque qu'en vérité il ne pense qu'à Vienne. Il l'admet. Ils reçoivent un coup de fil affolé de Lissa.	01h39'13" – 01h44'00"
	Mort de Treumann	II.21	Freddy et Popper découvrent Treumann mort à son bureau. Lissa est prostrée. Popper répète à Freddy qu'il ne peut rien pour Lissa, elle seule peut prendre sa vie en main.	01h44'00" – 01h47'57"
	Café Eclair (3), le hurlement	II.22	Popper se lamente sur leur statut d'« étrangers ennemis ». Il perce à jour le mensonge de Mme Schapiro sur son fils, mais les Bauer évoquent en retour sa vaine attente du courrier. Feldheim fait une entrée comique en officier nazi mais ce numéro fait hurler Mme Marmorek.	01h47'57" – 01h50'34"

	Nouveaux visages ?	II.23	<p>Freddy et Lissa se voient une dernière fois, elle est très instable et finit par le gifler. Mme Marmorek, Popper et Lissa transforment le magasin. Popper console Lissa. Freddy se promène dans son uniforme de GI. Des Américains lui disent qu'il sera l'an prochain à Berlin, lui répond qu'il sera à Vienne.</p> <p>La nouvelle façade du magasin affiche « nous sommes fiers d'être américains ». Popper se propose à Lissa à la fois comme son père de substitution et son enfant, fragile. Elle sourit.</p> <p>Sur l'Empire State Building, Freddy déchire le journal des exilés et le jette en l'air <i>[Musique]</i>.</p>	01h50'34" – 01h55'31"
<b>Générique de fin</b>	Générique	II.24	<p><i>[Musique]</i> La caméra fait un arrêt sur image sur le journal, s'y inscrivent le titre de la trilogie puis celui du film. Suivent les mentions des scénaristes et acteurs et autres crédits.</p>	01h55'31" – 01h58'05"

### Troisième film

Partie	Séquence		Description	Durée
<b>Générique de début</b>	Générique	III.0	<i>[Musique]</i> Deux soldats marchent de dos sur un champ de bataille. Apparition en lettres blanches majuscules du titre du film (« Welcome in Vienna »), suivi des mentions des scénaristes et du réalisateur alors qu'une jeep arrive de face. À la musique se superpose le chant des soldats dans la jeep.	00h00'00" – 00h00'53"
<b>1<sup>re</sup> partie : Le front en Alsace</b>  <b>00h01'00" – 00h21'49"</b>	Champ de bataille	III.1	23 décembre 1944. Freddy et un autre soldat entonnent ironiquement un chant nazi. Ils récupèrent un soldat allemand isolé qui porte un corps vêtu de l'uniforme rayé des camps. Le déserteur remarque leur allemand parfait. Un obus explose, ils rejoignent une maison en ruines où ils retrouvent d'autres Américains. Avec un haut-parleur, Freddy s'adresse à l'ennemi en allemand et demande sa reddition. Puis c'est le prisonnier, le sous-officier Treschensky, qui doit parler à ses camarades autrichiens qui, en réponse, leur tirent dessus. Il prétend avoir fait partie des Jeunesses Communistes.	00h00'40" – 00h10'36"
	Retrouvailles entre Viennois	III.2	Quartier général américain. Le soldat qui accompagnait Freddy, Adler, et Binder interrogent des prisonniers. Binder exige que Treschensky lui dise où est passée la Deuxième Division de blindés : il pointe son arme sur lui et l'oblige à aller dans la rivière glacée, en vain. Freddy prend le relais. Il le reconnaît et lui impose la corvée des toilettes : après l'annexion de 1938, il se souvient l'avoir vu humilier un de ses professeurs. Ils voient arriver des ex-détenus du camp du Struthof.	00h10'36" – 00h16'35"
	Veillée de Noël 1944	III.3	Adler et Freddy s'installent pour la nuit. Adler fait remarquer à Freddy qu'il parle à nouveau en allemand. Ce dernier lui confie que Treschensky l'a autrefois défendu à l'école contre des camarades antisémites. Ils évoquent leurs pères : celui de Freddy était juif orthodoxe, celui d'Adler communiste. Ils doivent brusquement tenter de rattraper Treschensky qui s'évade, mais le lieutenant Binder, ivre, le laisse filer.	00h16'35" – 00h21'49"
<b>2<sup>e</sup> partie : Salzbourg</b>  <b>00h'21'49" – 00h34'53"</b>	Rencontre avec une fille de colonel	III.4	8 mai 1945, Salzbourg. Un bureau improvisé de l'armée américaine sous les ordres de Binder. Une jolie jeune femme, Claudia, apporte un message important de la part de son père, le colonel Schütte, agent du contre-espionnage allemand. Binder se renseigne. Freddy trouve un livre de Schnitzler dans les affaires de Claudia et découvre qu'elle est comédienne de théâtre. Elle devine qu'il est de Vienne.	00h21'49" – 00h26'23"
	Pourquoi pactiser avec les nazis ?	III.5	Dans une grange, Freddy et Adler font le guet. Ils réagissent aux tractations entre leur armée et un haut-gradé nazi tel que Schütte. Adler n'est pas dupe, persuadé que les Américains vont négocier avec l'ex-contre-espionnage nazi pour contrer les Soviétiques. Freddy, naïf, pense que c'est simplement pour démanteler définitivement leur service. Il confesse à Adler que Claudia lui a tapé dans l'œil.	00h26'23" – 00h28'32"
	Tolérer l'inacceptable ?	III.6	Binder reçoit le colonel Schütte qui pose ses conditions pour livrer ses renseignements. Binder se contient mais Adler en vient aux mains quand Schütte prétend avoir mené « une guerre correcte ». Il doit sortir. Claudia refuse de suivre son père. Freddy la soutient et obtient son adresse à Vienne. Binder au téléphone : le Général Edson se réjouit de la « prise » de Schütte, attendu aux USA. Binder est écoeuré, mais il dit à Adler qu'il comprend la nécessité de travailler désormais avec les Allemands. Ils en viennent alors aux mains et l'antisémitisme de Binder ressort.	00h28'32" – 00h34'53"
	« Ça valait la peine ! »	III.7	<i>[Musique]</i> 15 septembre 1945. Freddy, Adler et autre GI entrent dans une Vienne en ruine, libérée par l'Armée rouge. La nuit tombée, après sept ans, Freddy retrouve l'endroit où était la pharmacie de ses	00h34'53" – 00h38'37"



<b>3° partie : Vienne, le temps des retrouvailles</b>  <b>00h34'53" – 01h05'46"</b>		III.7	parents. L'immeuble de leur appartement est encore debout et il y a de la lumière dans sa chambre.	00h34'53" – 00h38'37"
	Tentations	III.8	Freddy rend visite à Claudia. Ils s'enlacent. Dans les bureaux de l'administration américaine, le Capitaine Karpeles, responsable des affaires culturelles reçoit Adler. Il rentre aux USA et se cherche un successeur. Adler pense à ami, « occupé ». De fait Freddy se promène dans les bois avec Claudia. Ils s'embrassent.	00h38'37" – 00h46'40"
	Cabaret (1)	III.9	Treschensky, au saxophone, improvise un numéro improbable avec Binder ivre. Adler et Freddy arrivent, surpris de le retrouver là (« Welcome in Wien ! »). À propos de son évasion, Treschensky explique qu'il « s'est démobilisé » en raison de son passé nazi. Karpeles étudie ses fiches : il n'a pu interdire le très populaire Oskar Pelz même si l'acteur était au parti bien avant 1938. Adler repère la fiche de Claudia Schütte, Freddy la saisit, mais selon Karpeles et Treschensky, elle n'est pas forcément nazie. Karpeles propose son poste à Adler. Ce dernier s'excuse, il doit partir, et refuse que Freddy l'accompagne.	00h46'40" – 00h51'41"
	Désillusions	III.10	Adler se rend en zone russe. Une femme, agent soviétique, le rejoint. Il veut rester de ce côté, retourner à Berlin et travailler pour le socialisme. Elle loue son idéalisme. Freddy marche dans les rues en ruines. Il voit Treschensky pratiquer le marché noir avec ses collègues. Il reconnaît Mme Kleinhöfler, l'ancienne pharmacienne travaille à ramasser les pierres. Elle évoque leur triste sort en Europe comparé au sien aux USA... et prétend posséder un contrat en règle pour la pharmacie, signé par sa mère peu avant son décès. Furieux de le voir donner tout son chocolat, Treschensky donne une leçon à Freddy sur le marché noir. L'agent russe teste Adler. Elle lui propose de rester dans l'armée américaine et de travailler pour eux comme espion. Il refuse. Elle le qualifie de « camarade rêveur ». Il devine qu'elle est exilée aussi. Elle confie qu'elle a émigré en URSS en 1938 avec son mari, un médecin juif communiste qui a été liquidé. Elle lui donne sa parole que personne de ses amis ne saura rien de leur entrevue. Mme Kleinhöfler conduit Freddy à l'appartement de ses parents. Il retrouve le lieu et des objets au milieu des regards gênés et méfiants. Les Kleinhöfler revendiquent aussi le terrain, il les laisse dire et s'en va.	00h51'41" – 01h05'46"
<b>4° partie : Vienne, le temps de l'adaptation ?</b>	Montée en grade d'Adler	III. 11	Au café, Adler retrouve Claudia et Treschensky qui sait déjà qu'Adler est devenu chef du service culturel. Il part. Adler est aussi promu lieutenant. Avec sa nouvelle fonction, il pourra aider Claudia.	01h05'46" – 01h09'42"
	Méfiance de Freddy	III.12	Freddy arrive chez Claudia avec ses précieuses rations et soupçonne Claudia d'être intéressée. Il surprend une lettre de son père, établi à Washington, et demande si elle lui a parlé d'eux. Elle répond que oui. Elle sort. Il lit la lettre et découvre que Claudia justifie sa liaison avec lui, un juif, parce qu'elle pourrait lui être utile professionnellement. Elle revient déguisée en Esmeralda. Il se laisse séduire.	01h09'42" – 01h16'39"
	Théâtre et passé nazi	III.13	Freddy s'étonne du changement d'Adler, qui semble avoir oublié ses espoirs. Ce dernier répond qu'on n'en a pas voulu et qu'il « veut vivre ». Il demande à Freddy d'être son assistant. Treschensky leur fait visiter un théâtre. Selon lui, les comédiens seront heureux de s'adapter et de jouer des pièces américaines. La politique reprend aussi ses droits et il veut rejoindre le parti conservateur. Freddy, écœuré, déchire l'affiche d'une comédie antisémite encore au mur. Claudia déboule dans le bureau de Freddy, passionnée par la pièce qu'il lui a offerte. Elle veut la jouer et souhaite qu'Adler confie la mise en scène à Pelz. Freddy réagit mal et veut enquêter, mais elle minimise le passé nazi de Pelz car elle veut travailler. Il cède, mais apprend après qu'Adler a déjà dit oui la veille.	01h16'39" – 01h23'01"

<b>01h05'46'' – 01h38'44''</b>	Le poids des morts	III.14	Claudia et Freddy se promènent dans le cimetière enneigé de Vienne. Ils répètent le rôle de Claudia. Freddy s'offusque qu'on arrache les arbres là où Mozart est enterré. Elle rétorque qu'il faut penser aux vivants. Elle se demande comment elle trouvera ses costumes pour la pièce. Il répond qu'il pourrait lui être « utile ». Elle lui reproche de tout briser. Ils finissent par s'embrasser.	01h23'01'' – 01h25'49''
	Leçon politique	III.15	Freddy rend visite au peintre Stodola, père de sa collègue Susi. Ex-détenu de Matthesen, il apprend à Freddy que tout le personnel du théâtre de Prague a collaboré avec les nazis et qu'ils « avaient de l'imagination ». Parmi eux figuraient des Allemands et des Autrichiens. Freddy affirme qu'ils ne pourront plus travailler. Stodola réfute. Il lui dit qu'un tiers des Autrichiens étaient nazis et qu'il faut les accepter dans les partis sinon ils fonderont le leur. La veille, il a tendu la main à un ex-surveillant de Matthesen. Freddy pense rester et réfléchit à redevenir autrichien.	01h25'49'' – 01h30'45''
	Cabaret (2)	III.16	Claudia chante <i>As time goes by</i> . Adler la félicite. Il négocie avec Treschensky pour obtenir au marché noir des vêtements pour le rôle de Claudia, mais ce dernier se moque de lui car Freddy est passé avant. Adler lui commande alors un manteau de fourrure. Il courtise Claudia.	01h30'45'' – 01h35'39''
	« Pourquoi personne ne me retient ? »	III.17	Lors d'une répétition, Freddy remarque le manteau de fourrure de Claudia. Elle prétend qu'il lui vient de sa mère puis évoque un « gars de la gare » que connaît Treschensky. Elle lui reproche son intransigeance face au besoin des gens de rompre avec le passé, dit qu'il cherche à partir. Il réfute.	01h35'39'' – 01h38'44''
<b>5<sup>e</sup> partie : L'heure de vérité  01h38'44'' – 01h59'46''</b>	La loi du marché noir	III.18	À la gare, Freddy en uniforme et Treschensky doivent réceptionner de la marchandise pour le théâtre. Freddy comprend qu'il a été utilisé pour permettre une livraison de pénicilline au marché noir, seul moyen pour Treschensky d'obtenir leurs marchandises. Ce dernier le met en garde : il devra accepter la compromission s'il veut redevenir autrichien.	01h38'44'' – 01h43'59''
	Le masque de l'uniforme	III.19	Au bureau, Freddy apprend que Treschensky a été accessoiriste au théâtre de Prague. Il doit rentrer aux USA mais demande à Adler d'intercéder pour pouvoir rester. Il lui demande s'il était imaginé comme ça leur retour. Adler répond qu'il a compris après son entrevue avec la Russe qu'« on peut vivre sans croire à rien ». Freddy pense qu'il « est quelqu'un » ici et pas aux USA. Selon Adler, sans son uniforme, il n'est personne non plus en Autriche. Tous deux assistent à la Première de Claudia.	01h43'59'' – 01h50'00''
	En civil	III.20	À la patinoire, Freddy est en civil. Il a perdu l'habitude de patiner. Claudia lui reproche son silence depuis des jours. Il a ordre de rentrer aux USA dans 15 jours. Adler arrive. Freddy le salue en l'appelant « le roi Adler ! ». Treschensky est apparemment interpellé par la police. Freddy intervient et reçoit en retour des propos antisémites. Treschensky s'écarte et trafique en réalité avec les policiers. Claudia invite Adler à danser. Freddy part.	01h50'00'' – 01h56'40''
	Partir ou rester ?	III.21	Tard le soir, il appelle chez Adler depuis une cabine téléphonique. Ce dernier se lève. Claudia est dans sa salle de bain, en pleurs. Freddy prend son sac et monte à bord d'un camion américain en direction de Salzbourg. Au bout de la rue, il redescend.	01h56'40'' – 01h59'45''
	<b>Générique de fin</b>	III.22	Le titre du film vient se superposer à l'image. Suivent les mentions du scénario et des acteurs [ <i>Freddy sort du champ, arrêt sur image</i> ] puis les autres crédits et pour finir le nom du cinéaste.	01h59'45'' – 02h01'53''